

Le problème ontologique de l'esprit et du cerveau face aux neurosciences

Éric Fourneret*

Philosophe, Philosophie, Pratiques et Langage (PPL EA 3699), Braintech (Inserm 1205),
Université Grenoble Alpes.

* efourneret@free.fr

Grâce à l'investigation savante du cerveau humain, une cartographie de plus en plus sophistiquée de ses mécanismes de fonctionnement se met en place, ce qui constitue un progrès considérable pour la médecine, en particulier pour compenser des déficiences de certaines capacités cognitives (par exemple, la perte de la parole). Mais en rendant visibles des processus cérébraux, les neurosciences et les neuro-technologies conduisent aussi à effacer progressivement la distinction entre l'esprit et le cerveau. En effet, en établissant des cartes cérébrales des processus mentaux, comme la parole intérieure, les neurosciences réalimentent un vieux débat philosophique que l'on peut faire remonter au moins jusqu'à Descartes : les états mentaux et les états physiques d'une personne sont-ils deux substances différentes ? Ou pour le dire autrement : l'esprit est-il autre chose que le cerveau ?

Sur cette question s'opposent, de façon radicale, deux courants de pensées : le premier soutient la dualité entre l'esprit et le cerveau : l'un et l'autre sont des réalités différentes, ou bien dans leur nature (*dualisme des substances*), ou bien dans leurs propriétés (*dualisme des propriétés*), ou bien dans notre façon de les décrire (*dualisme des prédicats*). Si le dualisme était vrai, alors les nouveaux dispositifs artificiels, permettant d'explorer le cerveau, ne risqueraient pas de dévoiler l'expérience intime d'une conscience individuelle humaine, tel les pensées intérieures (privauté mentale). L'accès à ce type d'activités mentales resterait le privilège de la personne et ne serait pas accessible par un explorateur extérieur, tel un neuroscientifique.

Néanmoins, le dualisme est contestable. Il l'est philosophiquement, mais il l'est aussi parce que les neurosciences tendent à renvoyer de plus en plus les fonctions dites « supérieures » à des processus cérébraux : l'esprit serait le cerveau ; le cerveau serait l'esprit. Ce courant de pensée s'appelle le physicalisme et s'oppose en cela au dualisme : les états mentaux sont des états physiques et d'ailleurs leur compréhension inspire le développement de réseaux de neurones artificiels. Mais si le dualisme tombe ainsi progressivement à l'abandon face aux avancées des neurosciences, le physicalisme a ses limites, invitant à rechercher des positions intellectuelles et scientifiques moins radicales, sans pour autant revenir à une forme de spiritualisme. Entre l'esprit et le cerveau, est-ce une question de dualité, d'identité ou, de façon plus complexe, un peu des deux ?